



HAL
open science

Le sanctuaire celtique de Roseldorf-Sandberg (Autriche)

Veronika Holzer

► **To cite this version:**

Veronika Holzer. Le sanctuaire celtique de Roseldorf-Sandberg (Autriche). Philippe Barral; Alain Daubigney; Cynthia Dunning; Gilbert Kaenel; Marie-Jeanne Roulière-Lambert. L'âge du Fer dans l'arc jurassien et ses marges. Dépôts, lieux sacrés et territorialité à l'âge du Fer. Actes du XXIXe colloque international de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer (Bienne, 5-8 mai 2005), 2, Presses universitaires de Franche-Comté, pp.849-853, 2007, Annales littéraires (826), série " Environnement, sociétés et archéologie " (11), 978-2-84867-201-4. halshs-04078202

HAL Id: halshs-04078202

<https://shs.hal.science/halshs-04078202v1>

Submitted on 22 Apr 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

LE SANCTUAIRE CELTIQUE DE ROSELDORF-SANDBERG (AUTRICHE)

VÉRONIKA HOLZER*

Résumé

Sur le territoire du plus grand habitat celtique d'Autriche, à Roseldorf-Sandberg, nous avons trouvé l'unique sanctuaire comparable aux sanctuaires français (par exemple Gournay-sur-Aronde). Depuis 2002, les trois quarts de ce site ont été étudiés. Il s'agit d'un enclos délimité par un fossé, de 17 m de côté. Dans le remplissage du fossé ont surtout été trouvés des fragments d'armes et de chariots, mais aussi de nombreux restes d'animaux, des os humains et des fragments de céramiques. Cassés ou pliés intentionnellement, les objets sont interprétés comme des offrandes.

Abstract

Known for more than hundred years, Roseldorf-Sandberg, the largest Celtic lowland settlement of Austria is located in the north-western part of Lower Austria. The Department of Prehistory of the Natural History Museum in Vienna started the research-project "Fürstensitz-Keltenstadt" Sandberg in 1995. A real sensation was discovered in 2002 with the Celtic sanctuary having many parallels (depositions of destroyed weapons and animal victims) to the Gallic ritual sites in France.

INTRODUCTION

Le site de Roseldorf représente le plus grand établissement laténien de plaine connu à ce jour en Autriche. Il est situé sur la commune de Roseldorf, en Weinviertel occidental/Basse-Autriche (MG Sitzendorf an der Schmida). Des trouvailles de surface ainsi que des prospections géomagnétiques permettent de localiser le site dans les champs de Bodenfeld (Flur Bodenfeld), sur la pente méridionale du Sandberg (339 m).

Cet établissement clôturé était connu depuis plus d'un siècle en raison de nombreuses découvertes de monnaies en or et en argent. En 1935, le Département Préhistorique du Musée d'Histoire Naturelle-Vienne (NHM) acheta quelques objets

trouvés au Sandberg (Fig. 1) en 1932, parmi lesquels le fameux crochet de ceinture au motif de dragon. La découverte, en 1975, d'un moulage en plâtre, constituant la preuve d'une production de monnaies au Sandberg, attira l'attention de fouilleurs clandestins sur ce site. Pour cette raison, en 1991, le Bundesdenkmalamt décida de mettre ce site sous protection. Une autre conséquence fut le lancement par le Département de Préhistoire du Musée d'Histoire Naturelle-Vienne (NHM) du projet de recherche « Fürstensitz-Keltenstadt » Sandberg, placé sous ma direction en 1995. Le fameux crochet de ceinture en fer avec le motif du dragon fut choisi comme symbole du projet.

* Museum Wien, Burgring 7, A-1010 Wien; veronika.holzer@nhm-wien.ac.at



Fig. 1 : Site du Sandberg, vu du sud (Holzer, 2004).

Bien qu'au début l'argent ait manqué pour la réalisation de fouilles archéologiques, les recherches ont néanmoins avancé. Au cours des années 1990, d'importants travaux préalables avaient été effectués. Toutes les monnaies connues et accessibles aux chercheurs au Cabinet des Médailles du Musée d'Histoire de l'Art-Vienne (KHM) furent

cataloguées et analysées. Des prospections géomagnétiques furent effectuées dans les années 1995-1998 et portées à terme en 1999 et 2000 par ZAMG *Archeoprospections* à la commission du Musée d'Histoire Naturelle, grâce au financement de l'association du « Forum Platt ». À ce jour, la surface prospectée atteint 22 ha. En 2001, un soutien financier des communes de Sitzendorf an der Schmida et Zellerndorf, de l'association « Forum Platt », du Musée d'Histoire de l'Art-Vienne (KHM) et du Musée d'Histoire Naturelle-Vienne (NHM) rendit possible d'effectuer pour la première fois des fouilles archéologiques. En 2003, nous eûmes la chance d'obtenir à nouveau un commanditaire: l'association des Amis du Musée d'Histoire Naturelle-Vienne (NHM). À partir de cette même année, le Département culturel du Land de la Basse-Autriche nous assura un généreux soutien financier. De plus, nous pouvons compter depuis l'année 2004 sur l'aide de commanditaires privés.

LE COMPLEXE

La prospection géomagnétique avait révélé quatre enclos fossoyés de forme carrée sur la limite orientale de l'établissement. Pendant les années 2002-2004, les recherches portèrent sur le plus grand de ces enclos. Dès l'enlèvement de la couche humique (Fig. 2), de nombreuses structures perturbant les parties méridionales et occidentales du fossé, apparurent. Ces anomalies étaient déjà visibles sur le plan géomagnétique.

La surface totale du complexe serait par conséquent de 25 m par 25 m, la longueur des côtés de l'enclos proprement dit, observée lors de fouilles, étant de 17 m (Fig. 3). Cet ensemble est orienté suivant les points cardinaux. L'entrée, située sur le côté est du complexe, d'après les prospections géomagnétiques, n'a pas encore été mise au jour.

Le fossé de l'enclos atteint 3 m de largeur en surface. Son profil est trapézoïdal ou triangulaire et sa profondeur est de 1-1,5 m en moyenne. Au nord et au nord-est, il présente des contours très nets (Fig. 4 et 5). À l'est et au sud, par contre, se trouvent de nombreuses fosses et terriers contigus au fossé. Dans la partie méridionale de l'enclos, ces perturbations sont à ce point importantes que le côté extérieur du fossé est pratiquement détruit (Fig. 6 et 7).

Dans ce secteur, la stratigraphie des couches supérieures et les objets provenant de celles-ci montrent qu'on utilisait le fossé original et une partie de la zone des fosses comme « nouveau fossé » pendant



Fig. 2 : Vue après le décapage (ARGIS, 2002).

les phases suivantes du sanctuaire. La stratigraphie démontre clairement que ces terriers datent de la phase active du sanctuaire. Considérant leurs dimensions et leur étendue, il est probable qu'il s'agit de terriers de blaireaux.

Une fosse de forme carrée (2,6 m dans le sens sud-nord, 2 m dans le sens est-ouest) se trouvait à l'intérieur du complexe, mais pas exactement au centre. Elle n'avait pas plus de 0,5 m de profondeur (0,26 m au sud et 0,5 m au nord) et présentait un fond plat et des parois quasiment verticales. Il pourrait s'agir d'une fosse à sacrifice (Fig. 8).

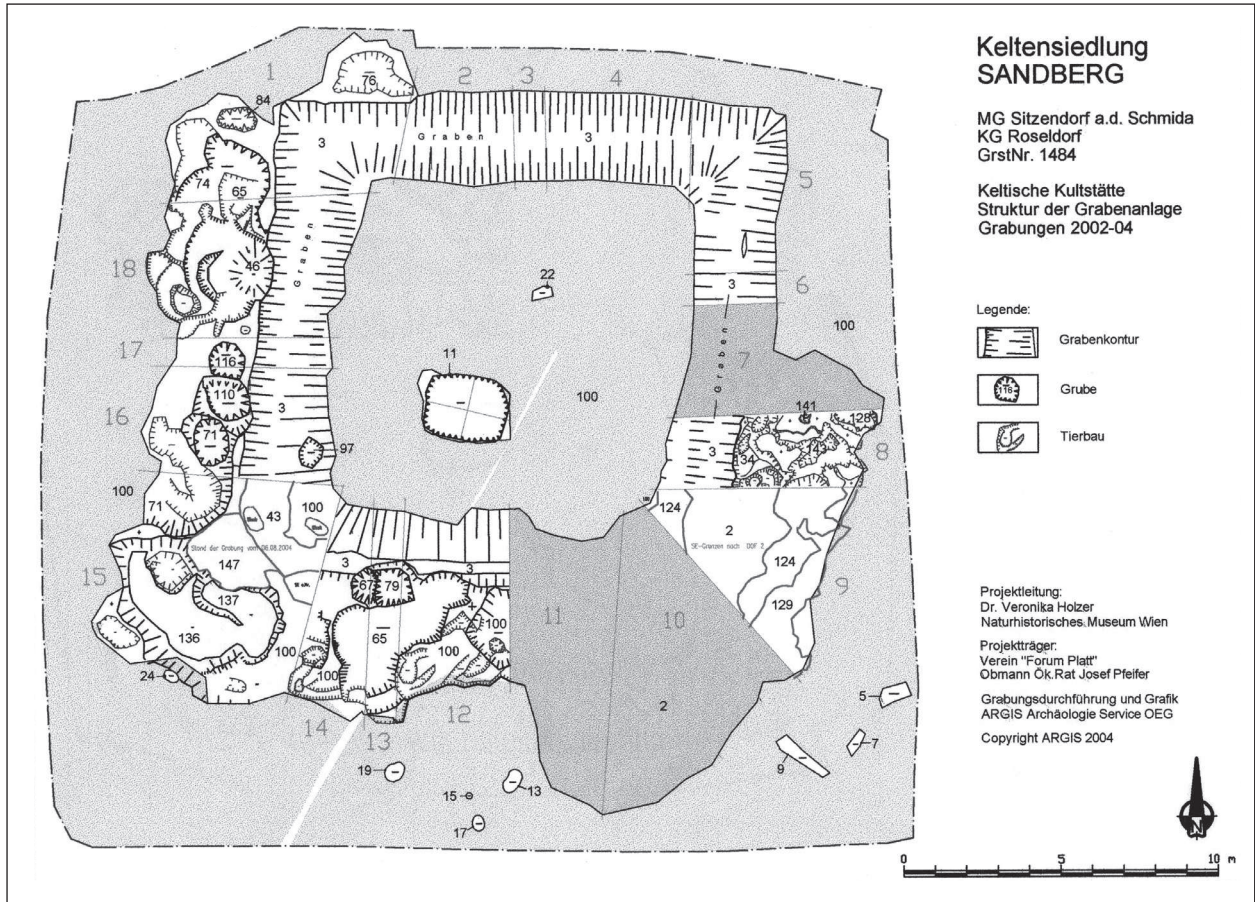


Fig. 3: Plan du sanctuaire (ARGIS, 2004).



Fig. 4: Partie nord-est du complexe (ARGIS, 2004).



Fig. 5: Stratigraphie du fossé (ARGIS, 2002).

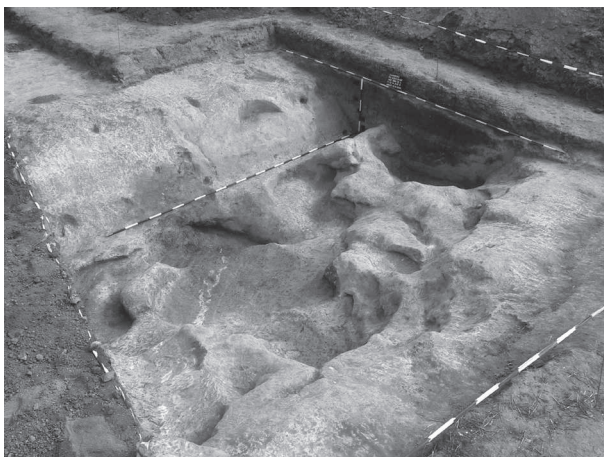


Fig. 6: Partie méridionale du système de fossé (ARGIS, 2003).



Fig. 7: Stratigraphie du fossé dans la zone sud (ARGIS, 2003).

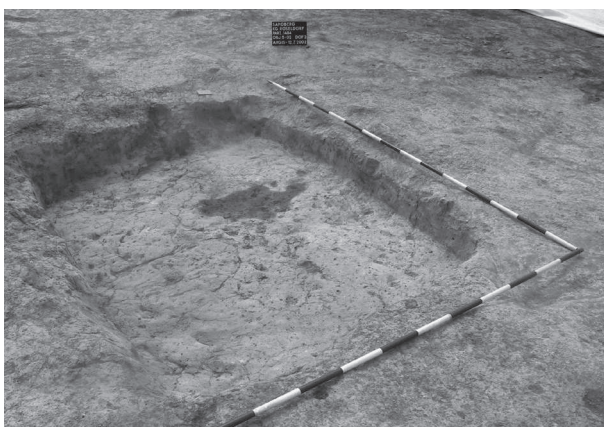


Fig. 8: Fosse à l'intérieur du complexe (ARGIS, 2002).

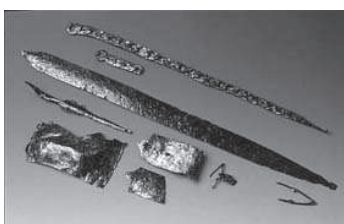


Fig. 9: Fragments d'armes (NHM, A. Schuhmacher, 2002).



Fig. 10: Fragments de chars de guerre (NHM, A. Schuhmacher, 2002).

LES DÉCOUVERTES

Quatre mille quatre cent quinze numéros d'inventaires ont été attribués au cours des trois années de fouilles. Les objets se trouvent aussi bien seuls que réunis en grand nombre dans toutes les couches de remplissage du fossé. Cependant, la fréquence d'objets mis au jour est beaucoup plus élevée dans la couche supérieure, remarquablement épaisse, que dans les couches inférieures. L'association d'objets métalliques avec des os d'animaux s'observe souvent. Il devrait s'agir de restes de festins rituels. Si l'on compare l'inventaire du sanctuaire de Roseldorf avec des inventaires d'habitats et de tombes, on observe de très fortes distorsions dans les combinaisons d'objets.

Le grand nombre d'objets métalliques est remarquable. Il s'agit pour la plupart d'objets en fer qui font partie dans leur majorité de l'équipement guerrier celtique: armes (Fig. 9), chars de guerre (Fig 10) et harnachements de chevaux. Les armes sont représentées essentiellement par des lames et des fragments de lames d'épées, des chaînes de suspension, des pointes de lance et des restes des boucliers.

De nombreux objets métalliques (esses, fiches fourchues à double tenon, fiches à tenon unique, grands clous massifs, frettes de moyeu, pinces de jante et autres objets), appartiennent à des chars de guerre. Un grand nombre de bandes massives en fer de longueurs différentes (un mètre et d'avantage) pourraient constituer des bandages de roues de chars.



Fig. 11: Ornaments de bronze et amulette de bronze blanc (NHM, A. Schumacher, 2002).

Différents objets sont à attribuer au harnachement du cheval, tels des mors et des anneaux en fer, des phalères et des diviseurs des courroies.

À côté des armes ont été trouvés des objets de parure tels que des fibules et des objets identifiables comme des amulettes. Une amulette en forme d'étoile, de prime abord considérée comme un objet en bronze s'est révélée – après la restauration et des analyses de métal – être faite de bronze « blanc », caractérisé par un taux élevé d'étain et un taux assez bas de plomb.

La céramique est présente en grand nombre, mais ne constitue pas le matériel dominant.

L'état de conservation des os d'animaux est remarquable. Des analyses plus approfondies nous permettraient peut-être à l'avenir d'identifier les animaux de sacrifice préférés, ainsi que les parties du corps privilégiées et de mettre en évidence des traces d'abattage. Les restes de squelettes humains sont plutôt rares. Leur présence est néanmoins très significative car elle prouve l'existence du sacrifice humain.

Deux monnaies ont été découvertes, l'une en 2003 (type Roseldorf II – cheval sautant à gauche) et l'autre en 2004 (type Roseldorf I – cheval sautant à droite). Elles proviennent de couches dont la position stratigraphique est bien connue et documentée, ce qui permettra une classification chronologique des monnaies d'argent celtiques dans notre région.

INTERPRÉTATION

La disposition du complexe du Sandberg, avec une entrée à l'est tournée vers le soleil levant, indiquait dès le départ une situation spéciale et permettait de supposer que l'on était en présence d'un lieu de culte, peut-être même un sanctuaire. Le grand nombre d'objets trouvés, la combinaison des objets, mais surtout le dépôt des objets dans le fossé après une destruction rituelle, confirment l'hypothèse d'un sanctuaire.

Le sanctuaire du Sandberg montre de nettes ressemblances avec les sanctuaires français, mais il existe aussi des différences. Ainsi, la phase active du sanctuaire au Sandberg est réduite à une période allant d'une phase récente de La Tène ancienne jusqu'à La Tène moyenne. Une utilisation du sanc-

tuaire pendant La Tène finale ou durant l'époque romaine ne peut pas être prouvée à ce jour. De plus, il n'existe aucune trace d'un exhaussement récent ou d'une couverture du complexe avec un toit. Les ressemblances concernent donc surtout la disposition et la taille du complexe, la clôture (carrée) de la zone sacrée au moyen d'un fossé et peut-être d'une palissade, et l'entrée en portail, enfin la composition du mobilier ainsi que le fait que le fossé ait servi en second lieu à recevoir les offrandes et les déchets des sacrifices. Les fosses (centrales) à dépôts rituels, dans lesquelles prirent place les sacrifices, sont bien attestées dans les sanctuaires de Gaule. La même interprétation peut être proposée dans le cas du sanctuaire du Sandberg.